

Bibliographie

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **13 (1918)**

Heft 3: **Ideenkonkurrenz : Bedürfnisanstalten**

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bericht 1916 veröffentlicht werden. Gemäss einem Beschluss der letzten Generalversammlung bringen wir die Bilanz nebst dem Bericht der Rechnungsrevisoren nun nachträglich zum Abdruck.

Les comptes de notre Ligue de 1916 n'ont pu être publiés en même temps que le rapport de fin d'année par suite de l'absence prolongée de notre caissier, retenu hors du pays. Conformément à une décision de l'Assemblée générale nous donnons ci-après le bilan ainsi que le rapport des reviseurs des comptes.

BIBLIOGRAPHIE

Arthur Rossat: Les Chansons populaires recueillies dans la Suisse Romande. 1^{er} volume 1917.

Cette nouvelle publication entreprise par la Société suisse des traditions populaires a une importance exceptionnelle. Elle fera connaître en 6 ou 7 volumes consécutifs les chansons populaires les plus remarquables de la Suisse romande et constituera un véritable monument au patriotisme et à la persévérance de l'éditeur, M. A. Rossat. Après avoir tenté sans succès de s'assurer des collaborateurs au moyen d'une circulaire qu'il adressa à plus de 8000 pasteurs et instituteurs, M. Rossat se mit à l'œuvre lui-même, et presque sans aide. Dans ses nombreuses et pénibles courses à travers toute la Suisse romande, pendant ses séjours répétés dans les coins les plus reculés du pays, et grâce à un travail de plusieurs années, il réussit à accumuler un riche trésor de matériaux dans le domaine du folklore.

Au point de vue scientifique, la méthode que M. Rossat a suivie pour recueillir les 5000 chansons populaires, accompagnées de 4000 mélodies environ, est parfaite. Jamais le chercheur ne se permet une critique inutile des textes ou des corrections personnelles; il s'est fait un strict devoir de rendre ces chansons telles que lui ou ses rares collaborateurs les ont entendues de la bouche des chanteurs populaires, soit en bon français, soit dans les savoureux dialectes du Jura bernois, du pays de Vaud ou des montagnes valaisannes.

Sans doute ces chansons ressemblent quelquefois à la figure des vieux ou des vieilles qui les ont dites. Comme à ces bouches édentées on remarque parfois dans ces romances de larges brèches: il y manque des strophes entières, et d'autres strophes sont mutilées ou incomplètes!

La comparaison des diverses variantes est instructive et intéressante à la fois. Souvent

ces variantes se complètent d'une manière surprenante. Parfois elles rappellent des ballades connues, soit par la musique, soit par les paroles. On découvre de curieuses parentés, des évolutions tout à fait inattendues. En voici un exemple. Le rossignol qui chante sur un rameau de laurier, les habits roses et noirs de Madame, le romarin qui fleurit sur la tombe dans la chanson de Malborough se retrouvent souvent dans des ballades très différentes; dans celle par exemple où l'anneau d'une jeune fille assassinée trahit le meurtrier au cabaret, ou bien dans celle où une jeune fille trop curieuse que 12 matelots ont séduite, est emmenée en mer, ou encore dans cette chanson de soldat bien connue: « Ne pleure pas, Jeannette ». Ici le rossignol exploré (thème populaire très répandu assurément) reprend lui-même le début de la chanson et dit:

Sur la plus haute branche le rossignol chanta:

« Ne pleure pas, Jeannette, nous te marierons, » —

et toute l'histoire recommence comme dans « le petit navire », la plus célèbre de ces « scies ».

A Courroux, une autre variante va même jusqu'à faire dire au pauvre rossignol: « sur la plus haute cime... Salut, glaciers sublimes, vous qui touchez aux cieux! »

L'espace qui m'est réservé ne me permet pas de donner à mes lecteurs une idée, même approximative, de l'abondance des motifs lyriques contenus dans cette collection. Pour la même raison je dois renoncer à leur parler des nombreuses mélodies, toujours intéressantes, souvent originales, qui les accompagnent. Seuls ceux qui se procureront le volume pourront s'en rendre compte et pourront ainsi pleinement en jouir.

Il y a cependant un désir que je ne puis m'empêcher d'exprimer, et cela malgré toute l'admiration que j'éprouve pour le travail gigantesque, si exact et si complet de M. Rossat; — c'est que la Société Suisse des traditions populaires se décide à publier, aussitôt qu'elle le pourra, un choix restreint de ces chansons — texte et musique — choix fait avec goût, avec tact, destiné au grand public aussi bien de la Suisse alémanique que de la Suisse romande. On pourrait illustrer le volume dans le goût du Röseligarten. Ce serait le meilleur moyen, me semble-t-il, de répondre au vœu de M. Rossat, qui espère voir le chant populaire refluir dans la Suisse romande. Ce serait en même temps rendre un grand service au peuple suisse, qui ne connaît plus ses chansons populaires romandes.

Ariste Rollier.